

— Eh bien, mon oncle, que dites-vous de ma fiancée ? reprit Robert.

— Je dis que tu ne mérites pas ton bonheur. Epouse la bien vite, car si je n'étais pas magistrat, je crois que je l'épouserais moi-même !

Robert, devenu riche par suite d'une réconciliation complète avec toute sa famille, donna la dot de sa femme aux détenus pour dettes, afin que l'argent mal acquis réparât en partie le mal qu'il avait fait. La poursuite en usure contre la belle-mère n'eut pas cours, mais resta suspendue comme une épée de Damoclès sur sa tête et l'empêcha de se livrer désormais à son ancien trafic.

Quand à la veuve de l'ouvrier, elle continua d'être visitée assidûment par son ange.

— Eh bien ! lui dit un jour Robert, vous voyez que je n'ai pas eu besoin de vous pour pénétrer dans ce fameux secret. Je vous félicite, du reste, de l'avoir gardé avec tant d'opiniâtreté.

— Et moi, monsieur, je vous félicite, de mon côté, de l'avoir dédaigné avec tant de bon sens et de raison.

La bonne femme disait vrai. Pour être heureux, malgré les injustes préjugés du monde, il suffit toujours d'avoir le courage de l'être. — *Journal des Demoiselles.*

POÉSIE CANADIENNE.

MATINÉE POÉTIQUE.

LE ROSSIGNOL.

MHANTE petit oiseau ! Déjà sur la colline
Le printemps qui renaît reverdit l'aubépine,
Dans nos prés le muguet épanche sa saveur,
Le ruisseau qui murmure arrose chaque fleur
Qui parfume ses bords. Et saluant l'aurore
Du brillant firmament qui leur prodigue encore
Le feu qui les anime au retour du matin,
Le narcisse, l'œillet, la rose, le jasmin
Que dans ton vol joyeux tu courtises sans cesse
Pour répondre à ta voix se couvrent de richesse.

Viens suspendre ton nid au faite de l'ormeau
Croissant si glorieux au pied de ce côteau
N'hésite pas, mais viens, il t'offre son feuillage,
Il veut te garantir des vents et de l'orage.
Sous son toit paternel, de bonheur et d'amour
Qu'un nouvel arc-en-ciel éclaire chaque jour,
Tu verras se réjouir ta compagne chérie
La brise qui folâtre au fond de la prairie
T'apportera ses dons et le fidèle écho
Répétera ta voix aux vierges du hameau.

Hélas ! combien de fois reposant sous un chêne
L'homme tant abattu, pour soulager sa peine

Voulut prêter l'oreille à tes tendres accens.
Le cœur encor si froid aux rayons du printemps,
Il cherchait en secret un sentier solitaire,
Il s'oubliait lui-même et la nature entière ;
Et foulant à regret la verdure des champs,
Il détournait les yeux des objets sous ses sens.
Petit oiseau que j'aime, oui, ton chant d'allégresse
A fait vibrer son âme en proie à la tristesse

Pour moi tu chanteras, amant de nos bosquets :
Encor j'irai m'asseoir sous l'ombrage si frais
Des sureaux, des lilas. Si je ne puis sourire
A l'éclat des beaux jours, je t'entendrai me dire :
— Ami, console-toi ! l'homme est né de douleur.
Quel arbre en nos forêts en butte à la fureur
Des tempêtes du nord ne relève la tête
Quel fruit délicieux que l'été nous apprête
N'a point son amertume. Oh ! vis de souvenirs !
Le malheur après lui laisse encor des plaisirs.

St. Benoît, 1850.

CHS. LÉVESQUE.

